

RAPPORT MÉTIERS 2030

UNE ÉVALUATION DES FUTURS BESOINS D'EMPLOI-FORMATION

Le rapport du groupe Prospective des métiers et des qualifications, présenté le 16 mars 2022 lors de la première Conférence des métiers et des compétences, apporte une réponse très attendue à une question qui mobilise tous les acteurs de l'emploi et de la formation : quels métiers recruteront à l'horizon 2030 ?

Nicolas Deguerry



L'IMAGE

Remise du rapport sur les

Sept ans après la remise du rapport prospectif *Les métiers en 2022*, le rapport *Métiers 2030*, élaboré par France Stratégie et la Dares¹, a été présenté le 16 mars 2022. Pour cette première Conférence des métiers et des compétences, Jean-Christophe Sciberras, président du groupe Prospective des métiers et des qualifications, a observé que les projections passées du groupe de travail se sont avérées suffisamment fiables pour orienter avec pertinence les politiques publiques, et outiller les professionnels de l'orientation, de la formation et de l'emploi.

Jean-Christophe Sciberras, président du groupe Prospective des métiers et des qualifications. Expert scientifique auprès de France Stratégie, il est ancien président de l'ANDRH.

Trois scénarios

Pour déterminer quels métiers vont recruter dans dix ans, les auteurs ont travaillé en concertation étroite avec les branches, indique Cécile Jolly, cheffe de projet à France Stratégie. Il ressort de ces travaux un scénario de référence qui évalue les emplois créés entre 2019 et 2030 à un million. Le chiffre est ramené à 800 000 dans le cadre d'un scénario "Covid +"², et porté à 1,2 million en scénario "bas carbone"³. En ajoutant les créations nettes d'emploi au remplacement des départs en retraite, le marché du travail devrait créer 800 000 postes par an sur la période.

CRÉATIONS DE POSTES ENTRE 2019 ET 2030

- ▶ 410 000 postes de médecins, infirmiers, professions paramédicales, aides à domicile et aides-soignants
- ▶ 180 000 postes dans les métiers de l'informatique et de la recherche
- ▶ 135 000 postes d'ouvriers de la manutention
- ▶ 120 000 postes dans les métiers du bâtiment (dont la moitié de cadre)
- ▶ 45 000 postes dans les métiers industriels

Infographie Centre Info

Deux types de métiers concentrent les créations d'emploi : d'une part, ceux des ingénieurs et des cadres du privé, d'autre part, ceux du soin et de l'aide aux personnes de tous niveaux de qualification. À noter que les départs en fin de carrière représentent neuf postes à pourvoir sur dix, et que les créations de postes sont finalement peu nombreuses dans certains métiers (enseignants, agents d'entretien). Cécile Jolly insiste : "Le poids de la démographie est très important sur notre marché du travail." Seul métier où les créations d'emploi l'emportent sur les départs : celui d'ingénieur informatique.

Former c'est pourvoir

Les métiers de vendeur, d'enseignant et d'infirmier (et sage-femme) sont ceux qui accueillent le plus les jeunes sortis de formation initiale, "soit qu'ils représentent des métiers de première partie de carrière, soit qu'ils aient un lien fort avec la formation initiale", commente Dorian Roucher, sous-directeur de l'emploi et du marché du travail à la Dares.

Lorsque l'on confronte les besoins aux ressources disponibles, il en ressort des déséquilibres, particulièrement marqués chez les agents d'entretien, qui présentent un déficit de main-d'œuvre de plus de 300 000 personnes, mais aussi chez les enseignants (- 200 000) et les conducteurs de véhicules (- 190 000). Sont aussi concernés les aides à domicile, les aides-soignants, les cadres des services administratifs et financiers, les cadres

“ Le premier levier, c'est la formation, à tous les niveaux, initiale, continue, tout au long de la vie ”



1. Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques. Elle dépend du ministère du Travail.

2. Le maintien d'une distanciation marquée est logiquement défavorable aux activités collectives (hôtellerie-restauration, commerce, arts, spectacles et activités récréatives, transports).

3. L'atteinte des objectifs de la stratégie nationale "bas carbone" serait favorable à la construction et aux services en entreprise.

4. Titulaire de la chaire Économie du travail et de l'emploi du Cnam.

Quatre catégories de métier

Quatre catégories de métiers ressortent du rapport, en fonction des dynamiques démographiques, d'emploi et des mobilités entrantes ou sortantes. Premièrement, ceux de "première expérience", que les actifs en emploi quittent rapidement (professionnels de l'action culturelle et sportive, vendeurs, etc.), ce qui génère des viviers de recrutement suffisants. Ensuite, les métiers "attractifs", qui ne présentent pas de difficultés de recrutement, en dehors des ingénieurs informatiques, des ingénieurs et cadres de l'industrie et du bâtiment. Troisièmement, les métiers de seconde partie de carrière, qui pourraient être confrontés à de grandes difficultés de recrutement (aides à domicile, cadres, ouvriers qualifiés). Enfin, les métiers qui ont du mal à attirer (agriculteurs, personnels de ménage, ouvriers du textile et du cuir, ouvriers qualifiés du gros-œuvre et du bâtiment).

Transition

Pour faire face à ces besoins, "le premier levier, c'est la formation, à tous les niveaux, initiale, continue, tout au long de la vie", estime Christine Erhel, directrice du Centre d'études de l'emploi et du travail (CEET)⁴. Ce sont à la fois les compétences techniques et transversales qui doivent être objet d'attention. Et pourtant, "la formation ne suffira pas", avertit-elle. D'où la nécessité de renforcer l'accompagnement des personnes en transition professionnelle, en matière d'orientation comme de VAE. Émerge aussi un sujet RH pour les entreprises, appelées à travailler avec les partenaires sociaux sur les questions de qualité et d'attractivité des emplois. ●

➤ D'INFO

Métiers 2030 – Quels métiers en 2030 ? France Stratégie et Dares, 198 p., mars 2022 : www.strategie.gouv.fr/publications/metiers-2030